



simon VOUET

les années italiennes
(1613-1627)

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE NANTES
21 NOVEMBRE 2008 - 23 FÉVRIER 2009

www.simonvouet.nantes.fr

SOMMAIRE

PAGE 03	COMMUNIQUÉ DE PRESSE
PAGE 05	SIMON VOUET - CHRONOBIOGRAPHIE
PAGE 07	LISTE DES OEUVRES EXPOSÉES
PAGE 10	CATALOGUE
PAGE 11-16	EXTRAITS DE TEXTE ADELINE COLLANGE <i>Du Caravage au Bernin : parcours dans la Rome de Simon Vouet (1613-1627).</i> DOMINIQUE JACQUOT <i>Vouet en Italie, l'Italie et Vouet » ou « Vouet en Italie, Vouet et l'Italie</i> PIERRE ROSENBERG <i>Vouet et Poussin</i>
PAGE 18	PROGRAMMATION CULTURELLE ET PÉDAGOGIQUE
PAGE 21	PARTENAIRES
PAGE 24	INFORMATIONS PRATIQUES

www.simonvouet.nantes.fr

CONTACT : SERVICE COMMUNICATION - MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE NANTES
VÉRONIQUE TRIGER TEL : 02 51 17 45 40 / FAX : 02 51 17 45 71
MEL: VERONIQUE.TRIGER@MAIRIE-NANTES.FR

Couverture : Simon Vouet, *Saint Jérôme et l'ange*, vers 1620-1621. Samuel H. Kress Collection.
Image courtesy of the board of Trustees, National Gallery of Art, Washington. (Détail).

SIMON VOUET, LES ANNÉES ITALIENNES (1613-1627)

21 novembre 2008 – 23 février 2009
Musée des Beaux-arts de Nantes

Présentation de l'exposition
le 8 octobre à 11h00
à l'Institut Culturel Italien de Paris
50 rue de Varenne - 75007 Paris

par les commissaires de l'exposition
en présence de madame Rossana Rummo
directrice de l'Institut Culturel Italien de Paris.

Voyage de presse au Musée des Beaux-arts de Nantes le 20 novembre

Vernissage le 20 novembre 2008 à 18H30

CONTACT :

Service communication - musée des Beaux-arts de Nantes
Véronique Triger Tel : 02 51 17 45 40 / fax : 02 51 17 45 71
mel: veronique.triger@mairie-nantes.fr

COMMUNIQUÉ

SIMON VOUET, LES ANNÉES ITALIENNES (1613-1627)

21 novembre 2008 – 23 février 2009

Patio

Vernissage le 20 novembre 2008 à 18H30

Commissaires généraux : Blandine Chavanne, directrice du Musée des Beaux Arts de Nantes et Emmanuel Guigon, directeur du Musée des Beaux Arts et d'Archéologie de Besançon.

Commissaires scientifiques : Dominique Jacquot, conservateur du musée des Beaux-Arts de Strasbourg et Adeline Collange, conservatrice Art Ancien au Musée des Beaux Arts de Nantes.

Cette exposition est coproduite avec le musée Beaux Arts et d'Archéologie de Besançon où elle sera présentée du 27 mars au 30 juin 2009

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication / Direction des musées de France et bénéficiant à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat. Elle bénéficie à Nantes du soutien de GDF-SUEZ, KPMG OUEST, et du partenariat du CRÉDIT MUTUEL LOIRE-ATLANTIQUE CENTRE-OUEST, SOTHEBY'S et TÉLÉRAMA.

L'exposition *Simon Vouet, les années italiennes (1613-1627)* est consacrée au séjour italien de Simon Vouet, période durant laquelle son art puisa aux sources des plus grands maîtres de la péninsule. Le rassemblement d'œuvres dispersées dans les plus grands musées du monde permet d'apporter des jalons essentiels à la connaissance du peintre, des réjouissantes scènes de genre aux virtuoses épisodes religieux, en passant par une magnifique galerie de portraits.

Formé par son père, petit maître peintre parisien, le jeune Simon Vouet, plein d'ambition, quitte une France qui peine à se relever des guerres de religions. Son premier voyage, alors qu'il était encore adolescent, l'avait mené à Londres où il réalisa le portrait « d'une grande dame ». De retour à Paris, son succès grandissant le fait choisir par l'ambassadeur de France pour l'accompagner à Constantinople (1611-1612) et réaliser un portrait du Grand Turc. Ce séjour à la « Porte ottomane » n'est en fait qu'une brève étape avant la découverte des beautés italiennes. Il s'imprègne tout d'abord de la peinture vibrante et colorée des vénitiens, comme Véronèse, avant de gagner Rome en 1613.

Rome est alors la capitale incontestée des arts, attirant les artistes de toute l'Europe, qui viennent admirer les grands exemples de la Renaissance, Raphaël, Michel-Ange, tout en se formant aux styles des deux grands génies du début du siècle qui viennent de disparaître : Annibale Carrache (1560-1609) et Le Caravage (1571-1610). Le jeune Simon Vouet se laisse tout d'abord tenter par le ténébrisme populaire des œuvres du Caravage et réalise des chefs d'œuvres du genre, dont les deux magnifiques *Diseuses de bonne aventure* (Galerie Barberini de Rome et Musée des Beaux-arts d'Ottawa), le *Saint Jérôme et l'ange* (National Gallery de Washington) ou encore une série d'héroïnes bibliques vengeresses comme *Hérodiade* (Galerie Corsini, Rome).

Sous le pontificat du pape Urbain VIII Barberini, Vouet devient un des premiers peintres de la ville éternelle, et le chef de file de l'importante colonie française (Vignon, Valentin, Mellin...). Il reçoit de nombreuses commandes de portraits (Musée du Louvre) et de tableaux d'église (magnifique *Circoncision* du Museo de Capodimonte, Naples). Suprême honneur, il est élu en 1624 prince de l'Académie de Saint-Luc, corporation puissante des peintres et sculpteurs de Rome. Il est le premier artiste français à recevoir une prestigieuse commande pour la basilique Saint-Pierre de Rome (1626) : une grande peinture murale, représentant *L'Adoration de la Croix et des symboles de la Passion*, servant à la fois de décor et d'écrin à la *Pietà* de Michel-Ange. Le décor a malheureusement été détruit au XVIIIe siècle, mais l'exposition reconstituera pour la première fois la splendeur de cette commande en réunissant les fragments dispersés dans le monde d'un grand modèle préparatoire réalisé par Vouet. Sa peinture évolue vers un art plus ample et plus clair, annonçant les grandes commandes parisiennes de la seconde partie de sa carrière.

Ses succès poussent Louis XIII à le rappeler en 1627 pour être son premier peintre. Après quinze fécondes années en Italie où il s'était marié avec une romaine, Virginia da Vezzi, Vouet va alors ouvrir à Paris un autre chapitre de sa glorieuse carrière, parallèlement à celle de Rubens.

L'exposition évoque aussi l'entourage immédiat de Vouet à Rome: l'œuvre de son épouse et muse Virginia da Vezzi, de son frère Aubin et de Charles Mellin, ainsi que du talentueux graveur, Claude Mellan, qui diffusa ses compositions.

CHRONOBIOGRAPHIE

SIMON VOUET

Né à Paris en 1590, Simon Vouet « fit à quatorze ans des ouvrages qui furent applaudis des Maîtres les plus consommés en l'Art. » Vers 1605-1608 il est envoyé à Londres fait le portrait d'une « Dame fort considérable par sa naissance et par sa beauté ».



1611 - Vouet fait partie de l'entourage de l'ambassadeur Achille de Harlay, baron de Sancy, à Constantinople. Il se distingue en réalisant, de mémoire, des portraits du Grand Turc qui émerveillèrent la suite française. Il quitte Pera en novembre 1612 pour séjourner à Venise.

1613 - Le 10 mars Vouet arrive à Rome.

1614 - Peut-être dès cette date Vouet reçoit du roi de France une pension de 300 livres, héritant de celle qui était attribuée au peintre René Le Franc, décédé quelques mois auparavant.

1617 - Un brevet royal du 27 avril augmente sa pension à 450 livres.
La Diseuse de bonne aventure, première œuvre certaine de Vouet.

1619 - Vouet réside au vicolo primo della Croce où les conditions matérielles d'existence semblent confortables : Vouet dispose d'un domestique prénommé Francesco.

Séjour à Gênes : mars-juillet 1621

A la demande de Paolo Giordano Orsino, duc de Bracciano, Vouet est envoyé à Gênes pour peindre le portrait d'Isabelle Appiana, princesse de Piombino, que le duc souhaite épouser.

Vouet est invité par les princes Doria qui l'emmènent dans leur maison de campagne à S. Pier d' Arena où ils le prient de faire leurs portraits. Pendant ce séjour Vouet réalise le *David* et les pendants *Sainte Catherine et Judith et la servante* (Gênes, coll. part.)

Le 9 novembre Vouet est à Milan. D'après une lettre envoyée à Doria, il visite églises et palais afin d'améliorer encore sa connaissance de la peinture italienne ; il s'apprête à partir pour Pavie et Parme, probablement ensuite Bologne et Florence. Il est de retour à Rome vers la fin novembre.

1622 - *La Circoncision* (Naples, église Sant' Angelo a Segno)

1623 - 8 juillet : mort de Grégoire XV.

- le 6 août le florentin et relativement francophile Maffeo Barberini est élu pape sous le nom d'Urbain VIII. Il accorde à Vouet la faveur d'exécuter son portrait, sans doute durant la fin de l'année.

- le 17 septembre Monsignore Paolo Alaleone et Vouet signent le contrat pour la chapelle Saint-François à San Lorenzo in Lucina.

1624 - le 14 mars Vouet est choisi pour peindre tableau de l'autel du chœur des chanoines, il montre son « concetto » aux cardinaux (dont Del Monte) de la fabrique de Saint-Pierre de Rome.

Il travaille sur cette composition durant un an et demi.

Pas loin de la Via Ferratina où réside Vouet est attestée depuis 1622 la présence de la famille Vezzi, celle de sa future épouse.

- le 7 juillet, Claude Mellan arrive à Rome ; Vouet le prend très rapidement à son service et lui confie le soin de graver une grande partie de son œuvre.

- le 20 octobre Vouet est élu « Prince » de l'Académie de Saint Luc (c'est-à-dire directeur de la confrérie des peintres).

1625 - Année particulièrement importante car elle marque un jubilé, d'où un afflux de pèlerins.

Sa pension royale est supprimée mais une partie échoit à son frère établi à Paris.

- malgré « tous les dessins nécessaires avec grande étude » effectués et les versements prévus de 200 écus, le programme change à Saint-Pierre : la *Pietà* de Michel-Ange est déplacée impliquant un nouveau sujet, une « *historia per accompagnare la Pietà di Michel Angelo* ». Les 10 et 15 septembre il est demandé à Vouet d'accélérer car autrement la *Pietà* ne pourra être déplacée.

1626 - le 27 février la peinture murale pour Saint Pierre est achevée.

- le 21 avril 1626 à San Lorenzo in Lucina, Vouet épouse Virginia da Vezzi.

- Le 23 décembre Louis XIII signe un brevet commandant à Vouet de venir « d'Italie pour le servir en ses bastimens » et aussi pour composer des cartons de tapisserie avec un appointement de 1 000 livres par an.

L'Apparition de la Vierge à saint Bruno, commande prestigieuse pour la salle du chapitre de la chartreuse de S. Martino à Naples. *Sainte Catherine d'Alexandrie*, et *Sainte Agnès*.

1627 - 9 mars : naissance de sa fille Françoise, baptisée le 17 mars à San Lorenzo in Lucina. Claude Mellan est le parrain.

Vouet est rappelé pour travailler au Luxembourg, il donne sa démission à l'Académie de Saint Luc, et Ottavio Leoni lui succède.

- date portée sur *Le Temps vaincu*.

- mi-juillet Vouet est à Venise.

- le 14 août dans une lettre à Ferrante Carlo il précise qu'il a reçu la commande du tableau d'autel pour la Scuola de saint-Théodore et espère le finir d'ici la fin du mois.

- le 25 novembre Vouet arrive à Paris, avec sa famille et ses collaborateurs, Jacques Lhomme et Jean-Baptiste Molle.

LISTE DES OEUVRES EXPOSÉES

- Amiens, Musée de Picardie, *Autoportrait*
- Arles, Musée Réattu, *Portrait présumé d'Aubin Vouet*
- Bayonne, Musée Bonnat, *La Charité romaine*
- Bourges, musée de l'Hôtel Lallemant, *Sainte Catherine* (réplique par l'atelier de Simon Vouet (originaux vers 1624))
- Bourges, musée de l'Hôtel Lallemant, *Sainte Madeleine* (réplique par l'atelier de Simon Vouet (originaux vers 1624))
- Besançon, Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, *Anges*
- Bordeaux, Musée des Beaux-Arts, *David avec la tête de Goliath* (Aubin Vouet)
- Caen, Musée des Beaux-Arts, *Jeune homme à la figue* (attribué à Simon Vouet)
- Coll. Koelliker, *Autoportrait*
- Coll. Koelliker, *Portrait de jeune fille tenant un oiseau*
- Coll. Koelliker, *Sainte Catherine d'Alexandrie*
- Coll. Koelliker, *Tête de jeune soldat*
- Coll.part., *Madeleine pénitente*
- Coll.part., *Saint Catherine d'Alexandrie*
- Coll.part., *Tête de Vierge*
- Coll.part. *Les Anges portant la colonne de la Passion*
- Douai, musée de la Chartreuse, *Deux Musiciens* (d'après un original peint vers 1620)
- Florence, Offices, *Miracle de saint Pierre*
- Florence, Offices, *Autoportrait*
- France, collection particulière, *Sainte Catherine*
- France, collection particulière, *Tête de femme*
- Gênes, Musei di Strada Nuova, Palazzo Bianco, *David avec la tête de Goliath*
- Coll.part, *modello* pour Saint Pierre
- Le Havre, musée Malraux, *Portrait d'homme*
- Londres, collection particulière, *Sainte Agnès*
- Lons-le-Saunier, musée des Beaux-Arts, *Jeune femme jouant du tambour de basque* (Entourage de Vouet (?))
- Los Angeles County Museum of Art, *Anges musiciens* (1625) (paire)
- Los Angeles County Museum of Art, *Marie-Madeleine*
- Lyon, Musée des Beaux-Arts, *Autoportrait*
- Lyon, Musée des Beaux-Arts, *Pysché et l'Amour* (d'après un original de Vouet peint vers 1625)

Madrid, Musée du Prado, *Le Temps vaincu par l'Espérance, l'Amour et la Beauté*
 Nantes, MBA, *Les Amants* (d'après un original peint avant 1618)
 Nantes, MBA, *La Charité romaine*, copie
 Nantes, MBA, *Saint Simon* (attribué à Simon Vouet)
 Nantes, collection particulière, *Sainte Cécile* (réplique)
 Naples, musée de Capodimonte (dépôt de la Congrega de Sant'Arcangelo a Segno),
La Circoncision
 Naples, coll. Condorelli, *Saint Sébastien soigné par Irène*
 Ottawa, Musée des beaux-arts du Canada, *La Diseuse de bonne aventure*
 Paris, Musée du Louvre, *Portrait de jeune homme*
 Paris, Musée du Louvre, *Portrait du prince Doria*
 Paris, Musée du Louvre, *Saint Théodore* (?)
 Paris, collection particulière, *Le Ravissement de saint François de Paule*
 Paris, collection particulière, *Saint André*
 Potsdam, Schloss Sanssouci, *Mort de Lucrèce*
 Rome, coll. part, Sutura, *La Madeleine et deux anges*
 Rome, Eglise San Francesco a Ripa, retable de *La Naissance de la Vierge*
 Rome, Galleria Nazionale d'Arte Antica, Palazzo Corsini, *Salomé tenant la tête du Baptiste*
 Rome, Galleria Nazionale d'Arte Antica, Palazzo Barberini, *La Diseuse de bonne
 aventure*
 Rome, Pinacothèque du Capitole, *L'Entendement, la Mémoire et la Volonté*
 Rotterdam, Museum Boymans-van-Beuningen, *La Vierge et l'Enfant*
 Suisse, collection particulière, *Martyre de sainte Catherine*
 Tours, musée des Beaux-Arts, *Le Spadassin* (d'après un original peint vers 1618)
 Washington, National Gallery, *Saint Jérôme et l'ange*

ENTOURAGE DE SIMON VOUET

Jacques de Létin (?), Coll. Koelliker, *Judith et Holopherne*
 Jacques de Létin (attribué à), Suisse, collection particulière, *Madeleine*
 Claude Mellan (attribué à), Coll. Koelliker, *Samson et Dalila*
 Charles Mellin (attribué à), Paris, Musée du Louvre, *Portrait d'homme*
 Henri Traivoel, Paris, collection particulière, *Autoportrait*
 Virginia da Vezzo, Rome, coll. Marco Fabio Apolloni, *Judith avec la tête d'Holopherne*
 Claude Vignon, Caen, Musée des Beaux-Arts, *Portrait de jeune homme*

ARTS GRAPHIQUES

- Nancy, Musée des Beaux Arts, (anonyme), *La Diseuse de bonne aventure*
- Nancy, Musée des Beaux Arts, Lasne (M.), *Portrait de Jean Charles Doria* (1620 ou 1621)
- Nancy, Musée des Beaux Arts, Lasne (M.), *Portrait de Giulio Strozzi* en 1627
- Nancy, Musée des Beaux Arts, Mellan, *Hérodiade* (ou Salomé)
- Nancy, Musée des Beaux Arts, Mellan, *La Charité romaine*
- Nancy, Musée des Beaux Arts, Mellan (d'après Vezzi), *Judith* (gravure de la même série que Mellan d'après Vouet)
- Nancy, Musée des Beaux Arts, Mellan, *Samson et Dalila* (gravure de la même série que Mellan d'après Vouet)
- Nancy, Musée des Beaux Arts, Mellan, *Psyché contemplant l'Amour endormi*
- Paris, Bibliothèque Nationale de France, Greuter, *Portrait du Cavalier Marin*
- Paris, Bibliothèque Nationale de France, Lagniet (publié par), *Hérodiade*
- Paris, Bibliothèque Nationale de France, Leoni, *Portrait de Simon Vouet*
- Paris, Bibliothèque Nationale de France, Mellan, *St Luc peignant la Vierge*
- Paris, Bibliothèque Nationale de France, Mellan, *Allégorie en l'honneur de la maison de Savoie*
- Paris, Bibliothèque Nationale de France, Mellan, *Lucrèce se poignardant*
- Paris, Bibliothèque Nationale de France, Mellan, *St François de Paule en extase*
- Paris, Bibliothèque Nationale de France, Mellan, *Portrait de Marcello Giovanetti*
- Paris, Bibliothèque Nationale de France, Mellan, *Frontispice pour Poésies de Marcello Giovanetti*
- Paris, Bibliothèque Nationale de France, Mellan, *Portrait d'Urbain VIII*
- Paris, Bibliothèque Nationale de France, Mellan, *La Mémoire, l'Intelligence et la Volonté*
- Paris, Bibliothèque Nationale de France, Mellan, *Portrait de Virginia da Vezzo*
- Paris, Bibliothèque Nationale de France, Mellan, *Martyre de sainte Catherine*
- Paris, Bibliothèque Nationale de France, Vaiani, *Frontispice Portrait du poète Giovanni Andrea Rovetti*
- Paris, Musée du Louvre , Département des arts graphiques, *Portrait de Simon Vouet* (attribué à Nicolas Mignard)
- Paris, Musée du Louvre , Département des arts graphiques, *Portrait de Simon Vouet* (Claude Mellan)

CATALOGUE

SOMMAIRE DU CATALOGUE

« Simon Vouet, les années italiennes (1613-1627) »

Editions Hazan

Préface du ministre de la Culture

Préface des maires des Villes de Nantes et Besançon

Préfaces Blandine Chavanne et Emmanuel Guigon

Adeline Collange :

Du Caravage au Bernin : parcours dans la Rome de Simon Vouet (1613-1627)

Dominique Jacquot :

Vouet en Italie, Vouet et l'Italie

Dominique Jacquot,

Chronobiographie

Barbara Brejon de Lavergnée :

Vouet dessinateur en Italie

Anne Bertrand-Dewsnap :

Les portraits italiens de Simon Vouet : le langage pictural de l'âme

Olivier Bonfait :

*Commedia dell'arte et scène de genre caravagesque :
les Diseuses de bonne aventure de Simon Vouet*

Erich Schleier

Les mécènes romains de Vouet

Pierre Rosenberg, de l'Académie française :

Vouet et Poussin

Notices : par Adeline Collange et Dominique Jacquot, Sabrina Casset,
Guillaume Kazerouni, Erich Schleier, Rosella Vodret.

EXTRAIT DE TEXTE DU CATALOGUE

DU CARAVAGE AU BERNIN : PARCOURS DANS LA ROME DE SIMON VOUET (1613-1627).

Le séjour à Venise de Simon Vouet en 1613 n'est qu'une étape avant l'installation à Rome. La Ville attire alors les artistes de toute l'Europe, par un contexte artistique particulièrement florissant. L'Eglise catholique romaine, qui avait vacillé sur ses bases au milieu du XVIe siècle, avait recouvert peu à peu ses forces sur l'échiquier politique : victoire contre les Turcs de l'Islam à Lépante (1571), reconquête par la conversion dans l'Allemagne protestante de Luther, abjuration du roi Henri IV (1593) garantissant la fidélité du royaume de France au Saint Siècle.

Les papes et cardinaux retrouvaient l'espoir, hérité de la Renaissance, d'une cité idéale s'appuyant sur la religion et l'humanisme et érigée en modèle de beauté universelle. [...]

L'appui d'un pape comme Urbain VIII Barberini (1623-1644) offre à Vouet ses plus grandes commandes religieuses italiennes, surtout la commande pour la basilique Saint Pierre en 1624 (n°***). [...]

Face au mécénat grandiose et constructeur des papes et de leurs familles, et aux collections prestigieuses des grands mécènes, tout un peuple de petits bourgeois, de gens plus simples, se révèle avide d'images de piété, mais également de peintures plus décoratives ou scènes de genre s'inspirant du quotidien. [...] On comprend alors l'incroyable attrait de la ville pour tous les peintres, particulièrement ceux du Nord, qui peuvent s'y rendre étudier les vestiges antiques et les génies de la Renaissance, tout en s'intégrant à ce marché florissant.

[...] Lorsque le jeune Vouet arrive à Rome, les deux génies tourmentés qui avaient révolutionné la scène artistique italienne, Annibal Carrache (1560-1609) et Le Caravage (1571-1610) venaient de s'éteindre. Il faut en effet souligner le bouleversement artistique qui avait saisi Rome en ce début de siècle, ces « deux coups de théâtre » (Y. Bonefoy, 1970) qui redonnèrent à la Ville éternelle sa place centrale au sein du monde artistique et chrétien.

[...] Les œuvres de Vouet présentent de nombreuses similitudes, peut être plus fortes encore, avec l'art de Giovanni Lanfranco (1582-1647), qui devint à son tour Prince de l'Académie de Saint Luc en 1631. Erich Schleier souligne combien Vouet semble avoir intégré la leçon d'Orazio Borgianni (vers 1578-1616) à travers les yeux de Lanfranco, comme dans les transitions sombres et veloutés de la Sophonisbe de Kassel (fig.***) ou dans le *Saint Sébastien soigné par sainte Irène* (n°***). Cependant l'influence est mutuelle : alors que Vouet termine la commande pour Saint Pierre de Rome Lanfranco se lance dans *L'Ascension de la Vierge* pour Sant' Andrea della Valle (fig.***). Il avait remporté la commande sur son grand rival le Dominiquin, également élève de Carrache mais tenant d'un strict classicisme. Ce prototype du grand décor illusionniste du premier baroque romain, hommage au Corrège, semble cependant avoir aussi médité sur l'audacieuse et lumineuse composition de Vouet.

[...] L'ambition et la curiosité de Vouet, et bientôt ses fonctions officielles, le mettent également en relation avec d'autres grands peintres italiens caravagesques, dont Orazio Gentileschi et sa fille Artemisia, brillante femme artiste dont l'histoire défraya la chronique.

[...] On mesure ainsi la place de premier plan que Vouet se bâtit sur la scène artistique romaine, découvrant avec avidité les trésors de la Ville éternelle, peignant de plaisantes scènes de genre caravagesques avant de se confronter aux plus grands artistes issus de l'école bolonaise. Loin de s'arrêter à la simple date de 1627, lorsque Vouet fut rappelé à Paris par Louis XIII, son art allait perdurer dans de nombreuses évolutions du grand baroque romain, avec des domaines aussi variés que le grand décor (Pierre de Cortone) ou encore dans cette sensible « ressemblance parlante » dont allait s'imprégner Le Bernin (fig.***), les deux artistes préférés du pontificat d'Urbain VIII.

ADELINÉ COLLANGE

EXTRAIT DE TEXTE DU CATALOGUE

« VOUET EN ITALIE, L'ITALIE ET VOUET »
 OU
 « VOUET EN ITALIE, VOUET ET L'ITALIE »

[...]

Quand il arrive à Rome c'est un peintre formé et déjà quelque peu reconnu. Il naquit à Paris au milieu des ultimes relents des guerres de Religion. Félibien définit le talent de peintre de son père comme « assez médiocre ». Nous ignorons la nature de la formation du jeune Simon mais aussi son éducation et les relations de sa famille. Il dut aller étudier les décors de Fontainebleau, ce souffle d'Italie à portée d'œil. L'exemple de Fréminet, revenu d'Italie en 1603, qui meurt -anobli- en 1619 dut aussi le marquer, tant pour son art que comme modèle de vie ... A quatorze ans, Vouet est envoyé à Londres pour faire le portrait d'une dame, signe aussi de ses excellentes manières indispensables pour une telle mission. Puis quelques années après il suit l'ambassadeur à Constantinople avant de gagner Venise.

Le séjour italien de Vouet est encadré par deux passages par Venise, chaque fois suffisamment longs pour qu'il puisse s'y imprégner d'éléments fécondant son inspiration. En 1627, date de son retour à Paris, Vouet est une des gloires de la peinture italienne. Ce séjour put lui permettre de préparer les missions qui l'attendaient à Paris, en particulier les cartons de la tenture du Nouveau Testament destinée à Louis XIII. La leçon de Véronèse a été encore approfondie. D'après des textes anciens, « par-dessus tout il se délecta du beau coloris et de la grâce des figures de Véronèse et il mit tout son zèle à les imiter en faisant des copies tantôt dessinées tantôt peintes. » Mais soulignons qu'à Rome même, Vouet avait pu contempler bien des œuvres de Véronèse et de Titien. Les tableaux de la collection Aldobrandini étaient autant de sources de renouvellement pour les meilleurs peintres et sculpteurs au point où l'on définit avec justesse cette tendance de « néo-vénétianisme ».

[...]

Comment caractériser la production italienne de Vouet ? Les épithètes « éclectique » (depuis Demonts en 1913) et « caravagesque » ont été avancés. Le premier adjectif est lié à une séquence historiographique devenue inutilisable et dans un sens uniquement péjoratif. Oui, Vouet a regardé beaucoup et s'imprégna des œuvres du passé. A Paris il possédait une *Vierge à l'Enfant* d'A. Carrache (fig. ***) et une *Courtisane de Titien*, probablement rapportées d'Italie.

Des mentions d'archives mentionnent chez Dal Pozzo des copies par Simon Vouet de la *Vierge à la corbeille* de Corrège (et d'après Parmesan par son frère Aubin) et chez Sacchetti celle de la *Mort de la Vierge* du Caravage (fig. ***). Une lettre de 1621 souligne sa lucidité et son ouverture d'esprit vers Corrège, Andrea del Sarto, Titien, Michel-Ange. Cette même lettre renseigne sur son intérêt pour les Procaccini, Cerano, Rubens. Reprenons la jolie définition de MM. Brejon et Cuzin (1973-74, p. 207) : « un « gourmand », avide de tout voir, tout étudier, tout assimiler, attentif aussi ... à proposer des formules toutes personnelles. » Et osons écrire que Vouet témoigne d'un éclectisme créateur : nul pastiche, nulle influence passivement subie mais un effort conscient de faire son miel à partir de plusieurs sources. Tout grand et véritable artiste septentrional de cette période faisait de même mais Vouet encore davantage.

La question du caravagisme de Vouet est encore plus épineuse. Effectivement certains tableaux, en particulier les chefs-d'œuvre de Rome, Ottawa, Washington, Gênes offrent l'apparence du caravagisme. Mais il s'agit d'un point de départ et non d'une finalité en soi. Des deux *Disease de bonne aventure*, d'une seule -en 1617- émane une authentique saveur populaire et une parenté avec Manfredi. Dans le tableau d'Ottawa, la composition est trop élaborée, la référence aux écrits burlesques (destinés aux lettrés) si présente pour ne pas évoquer la recherche d'un peintre sérieux et détaché, étranger au monde interlope qu'il représente. Si Vouet est embrigadé dans cette internationale caravagesque, il faut alors bien souligner combien il fut un « caravagesque hétérodoxe ». Si caravagisme il y eut un moment, ce fut -face à Valentin de Boulogne- un caravagisme distancié, décanté et pour tout dire « impur ». Avec Vignon, Vouet est l'autre « perturbateur » au sein des caravagesques français. Face à la poésie silencieuse de Valentin, ces deux artistes turbulents opposent le mouvement. Quand Valentin organise sa toile en juxtaposant des fragments, « pezzo per pezzo », Vouet recherche l'éloquence, cherche à lier les figures, réintroduit une tension dramatique dans la narration. En fait l'appartenance de Vouet à cette mouvance est encore contredite par son mode de vie. Contrairement à Valentin, il ne semble pas fréquenter les Nordiques. Contrairement à « ces nombreux Français et Flamands qui vont et viennent » décrits vers 1618 par Giulio Mancini, Vouet est pratiquement dès son arrivée pensionné de la cour de France. De ce fait il ne partage pas un logement avec d'autres jeunes artistes. Ainsi il ne participe pas à cette communauté caravagesque dans laquelle conversations, séances de travail communes face au modèle, échanges et émulation sont si importantes. Un apport récent est la réapparition de dessins de Vouet, ce qui l'éloigne davantage encore de la stricte méthode caravagesque.

[...]

Mancini déplorait que les jeunes caravagesques n'arrivaient pas à élaborer des « histoire » et le rendu vraisemblable des émotions. Vouet a répondu à ce souhait. Comme eux il a aussi livré de fort convaincantes figures seules, véritables études d'après nature, et comme le nota Félibien, « il ne pouvait ordonner un tableau sans voir le naturel ». Au revers du tableau de 1617 une inscription en latin précise même *ad vivum*. Pour dépasser ce naturalisme Vouet utilise une méthode de travail complète. Le dessin lui permit sans doute, suivant l'exemple des bolonais et à l'encontre des caravagesques, de procéder à une décantation du réel. On sait par les textes qu'il participa à des « académies » (séances de dessin d'après le modèle), que des gravures furent faites d'après son dessin et que pour la commande de Saint-Pierre il y eut « *molto studio fatto tutti i desegni, et cartoni necessarij* ». Vouet -dixit Mariette (t. III, p. 327)- conseillait à Mellan de s'adonner au dessin : « Il (Vouet) lui recommanda avant tout de dessiner et de soumettre à cette étude toutes les autres, persuadé, et avec raison, que cette partie, qui est le fondement de la peinture, le doit être aussi de la gravure... » C'est un des grands apports récents (et ici même) que la redécouverte d'une production romaine de Vouet dessinateur. Un autre apport récent réside dans l'identification d'études peintes. On savait que Vouet avait réalisé des *bozzetti* (esquisses nécessaires au seul travail de l'artiste) et des *modelli* (dont la fonction est d'être présentés, pour validation / correction, au commanditaire et à ses conseillers) pour Saint-Pierre. Dans l'atelier parisien certaines mentions renvoient probablement à des créations italiennes, telles ces *Nativité de la Vierge* et *Tentation de saint Antoine*. Est réapparue une esquisse pour une gravure ou pour une peinture de grand format (n°***). Il y a encore un autre type d'œuvre dont le statut a souvent été contesté car on n'y vit que de simples copies. Il s'agit en fait d'études *ad vivum* destinées à préparer une composition ambitieuse ou afin de caractériser une expression. Elles rejoignent la problématique du portrait où Vouet fit aussi montre d'une très grande nouveauté.

DOMINIQUE JACQUOT

EXTRAIT DE TEXTE DU CATALOGUE

VOUET ET POUSSIN

En souvenir d'Anne d'Harnoncourt qui vient de nous quitter, en gage d'amitié admirative

Commençons par la fin: «Voilà Vouet bien attrapé».

Nous sommes dans les derniers jours de décembre 1640. Poussin qui a quitté Rome le 28 novembre arrive à Paris, «en bonne santé», après une halte de trois jours à Fontainebleau. Sa première visite est pour Sublet de Noyers, Surintendant des bâtiments. Tout de suite on le conduit à son logis parisien, «au milieu du jardin des Tuileries», à l'emplacement approximatif de l'actuel petit Arc de Triomphe, neuf pièces sur trois étages avec une écurie, un «endroit pour enfermer l'hiver les jasmins», un «beau et grand jardin d'arbres fruitiers», en somme un «petit palais». Une «pièce de bon vieux vin de deux ans» l'attendait. Très vite, Poussin rencontre Richelieu puis, trois jours plus tard, est conduit à Saint-Germain-en-Laye afin d'être présenté au roi. Ce qui sera fait par «Monsieur le Grand, favori du Roi», Cinq-Mars. Louis XIII «daigna me caresser et resta une demi-heure à me questionner sur un grand nombre de choses et, se tournant vers les courtisans, dit: «Voilà Vouet bien attrapé.» L'épisode, régulièrement répété, est bien connu. Tentons d'en mieux saisir la portée.

Nous tenons ce récit d'une lettre écrite en italien (seule l'illustre phrase, «Voilà Vouet bien atrapé [sic]» est en français) par Poussin lui-même et adressée de Paris le 6 janvier 1641 à Carlo Antonio dal Pozzo (1606-1689), frère cadet de l'illustre Cassiano dal Pozzo, le «Mr. Du Puis» des premiers biographes de Poussin. A ma connaissance, aucun contemporain de l'artiste, aucun «courtisan» ne fait allusion à la scène (dont on sait la fortune auprès des peintres du XIXe siècle), mais rien ne permet de douter de sa véracité. Au delà de Carlo Antonio dal Pozzo, cette lettre, qui insistait sur l'accueil princier qui lui fut réservé, sur les bienfaits de toutes natures et notamment en monnaie sonnante et trébuchante qu'il reçut et sur les commandes qui lui furent passées, était sans nul doute destinée aux amis romains de Poussin. Elle voulait, non sans quelque complaisance et même un brin d'un orgueil dont Poussin n'est pas toujours dépourvu, montrer à ses patrons italiens que la France qui l'avait rappelé - définitivement, pensait-on alors - le traiterait comme il convenait.

Surtout elle marquait une revanche. Au delà de l'ironique et spirituelle remarque du monarque, ravi du bon tour qu'il jouait à Vouet, il y a l'affirmation, claire et nette, d'un radical retournement de situation, confirmé par le roi lui-même. Lorsque Poussin arrive à Rome en 1624, il est bien peu de chose. A cette date, Vouet au contraire occupait déjà le devant de la scène. Quelques trois ans plus tard, Vouet quitte (à regret?) Rome, au faite de la gloire et des honneurs. Poussin sort à peine et à grandes peines de l'ombre. En 1640, Vouet, à Paris, règne sans vrai rival. Dès son arrivée en France cette année-là, Poussin pose ses marques. C'est lui et lui seul qui compte désormais. C'est à lui que le premier rang revient.

PIERRE ROSENBERG

AUTOUR DE L'EXPOSITION

CONFÉRENCE : JEUDI 4 DÉCEMBRE :

Conférence « De Caravage au Bernin, évolution de la scène artistique romaine lors du séjour de Simon Vouet » par Adeline Collange, conservatrice au musée des Beaux-Arts de Nantes, commissaire de l'exposition.

COLLOQUE VOUET : LES 4, 5, 6 DÉCEMBRE

Parallèlement à l'exposition de l'exposition sur Simon Vouet en Italie, au musée des Beaux arts de Nantes, un colloque réunissant les plus grands spécialistes de la peinture européenne dans les premières années du XVIIe siècle à Rome sera organisé par le département d'histoire de l'art et d'archéologie de l'université de Nantes en collaboration avec l'INHA. Seront confrontées la culture artistique de Vouet et celle d'artistes oeuvrant à Rome dans les mêmes années. La diversité des réactions, ou le parallélisme de leur évolution seront mises en avant. Des interventions sur le panorama artistique et culturel du milieu de Vouet.

Intervenants : Olivier Bonfait : Professeur, Université de Provence, Aix-Marseille I ; Mina Gregori, Fondazione Roberto Longhi, Florence; Pierre Rosenberg, de l'Académie française, Président Directeur honoraire du Musée du Louvre ; Stéphane Loire conservateur en chef, musée du Louvre ; Erich Schleier ; Ancien conservateur en chef des peintures de la Gemälde Galerie, Berlin ; Arnauld Brejon de Lavergnée, conservateur en chef, mobilier National...

CONCERT : JEUDI 18 DÉCEMBRE :

Musiques italiennes du début du XVIIe siècle (Rossi, Fontana, Frescobaldi, ...) avec Olivier Baumont, (clavecin), Christine Plubeau (basse de viole) et Claire Antonini (archiluth)

En partenariat avec Crédit mutuel Loire Atlantique Centre Ouest

NUIT ITALIENNE : JEUDI 22 JANVIER : Entrée libre

proposée en partenariat avec le **Centre Culturel Franco-Italien** qui fêtera ses 10 ans au musée des Beaux Arts

18h30 : conférence de Paola Pacht Bassani

19h30 à 21h visites flash en français et en italien devant quelques œuvres choisies de l'exposition

21h concert «Réponse faite à un curieux sur le sentiment de la musique italienne»
Récital de clavecin, autour du texte d'André Maugars. Avec Olivier Baumont au clavecin, Isabelle Poulénard (soprano) et Julien Cigana. (comédien)

VISITES COMMENTÉES DE L'EXPOSITION

La visite du dimanche

Le musée propose au public de découvrir l'exposition, tous les dimanches à 15h, accompagnées par un conférencier. Ces visites, ouvertes et actives, permettent une bonne approche de l'œuvre de Simon Vouet.

Sans réservation – Se présenter à l'accueil le jour-même Tarif (hors prix d'entrée du musée) : 4 € – Réduit : 2€40 Durée : 1 heure.

Visites en Italien

Proposées par le Centre Culturel Franco-Italien le premier dimanche de chaque mois
Dimanche 7 décembre 2008 et dimanche 4 janvier 2009, dimanche 1er février 2009

Entrée libre

Noël italien

Les 22, 24, 26, 27, 28, 29 et 31 décembre 2008, et les 2, 3 et 4 janvier 2009) à 15h

Pendant les vacances de Noël, le musée propose au public de découvrir l'exposition Simon Vouet, les années italiennes (1613-1627), accompagné par un conférencier.

Sans réservation – Se présenter à l'accueil le jour-même Tarif (hors prix d'entrée du musée) : 4 € – Réduit : 2€40 Durée : 1 heure

ANIMATIONS POUR LES ENFANTS :

Les gestes peints de Simon Vouet

Le samedi de 15h à 16h30

Les enfants regardent les tableaux de Simon Vouet, analysent la position des personnages en fonction de l'action qu'ils sont en train de jouer. En atelier, ils imaginent une scène, travaillent la gestuelle et font leur « tableau photographique ».

29 novembre pour les enfants de 5 et 6 ans

6 décembre pour les enfants de 7 à 9 ans

13 décembre pour les enfants de 10 à 13 ans

Réservation obligatoire au 02 51 17 45 70

Tarif 3€ pour les nantais – 6€ pour les non-nantais Groupe limité

A la lumière de Simon Vouet

Les enfants observent les tableaux de Simon Vouet, et la manière dont il représente et travaille les ombres et les lumières. En atelier, à l'aide de lampes de poche, de spots et de gélatines, ils composent une scène, jouant avec la lumière pour lui donner une densité dramatique.

22 décembre pour les enfants de 6 à 8 ans de 14h30 à 16h30

29 décembre pour les enfants de 9 à 12 ans de 14h30 à 16h30

Réservation obligatoire au 02 51 17 45 70

Tarif : 4 € pour les nantais 8€ pour les non-nantais Groupe limité

LE MUSÉE DES ÉTUDIANTS :

JEUDI 18 DECEMBRE de 18h à 24h

Dans le cadre de l'exposition Vouet et l'Italie, le Musée des Beaux-Arts de Nantes invite les étudiants à investir le musée

Cette manifestation, pour et par les étudiants, est ouverte à tout public qui découvrira les œuvres de Simon Vouet lors de visites flash animées par les étudiants du département Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Université de Nantes. Cette présentation sera accompagnée d'une programmation chorégraphique et théâtrale, concert, installation et performances... créés par des étudiants de l'Université et d'Ecoles supérieures nantaises.

ACTION PÉDAGOGIQUE :

MERCREDI 26 NOVEMBRE À 14H30

JEUDI 27 NOVEMBRE à 18h30

Présentations de l'exposition, par un guide-conférencier, aux enseignants qui souhaitent faire découvrir l'exposition à leurs élèves.

Un dossier pédagogique, constitué de fiches analytiques et informatives, sera remis gratuitement. Conçu spécialement pour les enseignants il leur permettra de faire comprendre aux élèves en quoi cette période italienne fut féconde, en quoi sa découverte apporte des jalons à la connaissance du peintre.

PARTENAIRES

GDF SUEZ



mécène de l'exposition Simon Vouet au Musée des Beaux-Arts de Nantes

Le groupe GDF SUEZ est un nouveau leader mondial de l'énergie. Son ambition : faire de l'énergie une source de progrès et de développement. Issu du regroupement de deux très belles entreprises et fort de leurs complémentarités, GDF SUEZ inscrit sa politique de mécénat et de sponsoring dans la continuité et en cohérence avec sa nouvelle identité industrielle et ses valeurs. Les actions déclinées auparavant par chacune des deux entreprises sont très complémentaires démontrant ainsi le partage de valeurs communes et le même engagement.

GDF SUEZ privilégie les projets et les actions qui permettent de mettre en valeur les métiers, les sites et les collaborateurs, de mieux faire connaître l'entreprise, de promouvoir son identité et d'affirmer sa responsabilité sociale.

Les actions s'articulent autour de quatre axes majeurs :

- la solidarité (avec notamment l'aide à la petite enfance et l'insertion sociale des jeunes en difficulté),
- la préservation et la valorisation du patrimoine culturel,
- la protection et la valorisation de l'environnement, et, le développement durable,
- le sport (valorisation de l'excellence, de l'esprit d'équipe, de l'esprit de conquête et outil d'insertion et d'aide auprès des jeunes de quartiers sensibles ou du monde rural).

Les actions engagées et les projets soutenus par le Groupe sont traités avec trois priorités :

- le respect des règles du développement durable,
- la volonté d'un véritable ancrage territorial,
- l'affirmation d'une responsabilité sociale.

LE MÉCÉNAT DE GDF SUEZ EN PAYS DE LA LOIRE

GDF SUEZ s'implique dans la diversité et le rayonnement culturels en apportant son soutien à des Festivals tels que le Printemps des arts et Consonances, à des ensembles musicaux comme l'Orchestre National des Pays de la Loire, Stradivaria ou la Simphonie du Marais, également à la valorisation des Jardins avec le Château des Ducs de Bretagne à Nantes ou l'opération « Rendez-vous aux jardins de la DRAC, ou encore, à la restauration de vitraux. Le soutien se traduit également par des actions d'ouverture vers les publics en difficulté ou les plus éloignés de la culture.

GDF SUEZ ET LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS

GDF SUEZ et le Musée des Beaux-Arts mènent des projets communs depuis plusieurs années : l'exposition *L'Action restreinte, l'art moderne selon Mallarmé* dans le cadre de l'année Jules Verne en 2005 ou l'exposition *Svayambh* d'Anish Kapoor dans le cadre d'Estuaire 2007 en sont des exemples.

Dans le cadre de l'axe de préservation et de valorisation du patrimoine culturel, GDF SUEZ a souhaité soutenir particulièrement en Pays de la Loire l'exposition sur les années italiennes de Simon VOUET. Déjà distinguée par le Label d'intérêt national du Ministère de la Culture et de la Communication, cette exposition sera assurément un temps fort de la vie culturelle nantaise des mois à venir.

CONTACT PRESSE

GDF SUEZ / Délégation régionale Pays de la Loire
2 allée Duquesne - BP 30913
44009 NANTES Cedex 1
Tél. : 02.51.72.99.40 – Fax. : 02.51.72.99.46

LE CRÉDIT MUTUEL



Engagé aux côtés de nombreuses associations et structures d'animation pour accompagner des opérations contribuant à renforcer le lien social, le Crédit Mutuel est notoirement présent dans le monde du sport et dans celui de la musique.

En mettant en place un partenariat avec le Musée des Beaux Arts de Nantes pour l'organisation de l'exposition dédiée aux oeuvres du peintre Simon Vouet, le Crédit Mutuel entend donner toute leur place aux manifestations culturelles, comme lieux favorisant les échanges, l'ouverture aux autres, la cohésion sociale.

La mise en place de ce partenariat répond également à une demande exprimée par des sociétaires/clients qui pourront bénéficier là de visites commentées, sur invitation du Crédit Mutuel.

KPMG



1er cabinet d'audit, d'expertise comptable et de conseil en France*, KPMG devient mécène du Musée des Beaux Arts de Nantes.

En apportant avec conviction et plaisir son soutien à l'exposition « Simon Vouet : les années italiennes », KPMG participe ainsi activement à la valorisation culturelle de cet événement majeur qui marquera l'actualité artistique 2008 à Nantes.

L'excellence, l'exigence et le savoir-faire : le peintre Simon Vouet a su mettre ces qualités au profit de son art et de son œuvre mondialement connus. Des qualités que les équipes de KPMG s'emploient également à mettre en avant au quotidien auprès de leurs clients.

A travers sa fondation, KPMG soutient également des projets d'intérêt général et d'utilité sociale liés à l'insertion, la réinsertion, la formation et l'éducation.

Dans l'Ouest, les 650 collaborateurs de KPMG accompagnent plus de 11 000 clients.

* Source La Profession Comptable 2008

SOTHEBY'S pour la restauration d'oeuvres de collections publiques françaises

BOUVET LADUBAY et **LU** pour la réception à l'occasion du vernissage

Un événement **TÉLÉRAMA**

INFORMATIONS PRATIQUES

Commissaires généraux	Blandine Chavanne, directrice du Musée des Beaux-Arts de Nantes et Emmanuel Guigon, directeur du Musée d'Art et d'Archéologie de Besançon.
Commissaires scientifiques	Dominique Jacquot, conservateur du musée des Beaux-Arts de Strasbourg et Adeline Collange, conservatrice Art Ancien au Musée des Beaux Arts de Nantes.
Scénographie	Atelier Caravane
Coordination technique	Christophe Lucas et les équipes de l'atelier municipal, Thierry Le Dinahet et l'équipe technique

INFORMATIONS PRATIQUES

Direction	Blandine Chavanne, Conservatrice en chef du patrimoine
Administration	Yves Papin et l'équipe administrative
Communication	Véronique Triger, Pierre Grouhel Tel : 02 51 17 45 40 Fax : 02 51 17 45 17
Service des publics	Action pédagogique : Rosemarie Martin Tel : 02 51 17 45 72 Action culturelle : Christophe Cesbron Tel : 02 51 17 45 73
Librairie	Tel : 02 51 81 97 41
Horaires d'ouverture	Du lundi au dimanche, de 10h à 18h Nocturne le jeudi jusqu'à 20h Fermé le mardi Ouvert les 14 juillet et 15 Août
Tarif plein	6 €
Tarif réduit	3.60 €
Tarif groupe adultes (à partir de 15)	4.50 €
Carte d'abonnement	
Pass un musée	15,00 €
Pass inter musées	40,00 €
Informations pratiques	Musée des Beaux-Arts, Muséum d'histoire naturelle, Musée Jules Verne, Musée du Château Musée des Beaux-Arts de Nantes 10 rue Georges-Clemenceau Tél : 02 51 17 45 00 - Fax : 02 51 17 45 16 musee-beaux-arts@mairie-nantes.fr Tramway : ligne 1, arrêt Duchesse Anne + Busway